

## Centre documentaire du CAPHÉS

Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Édition des Sciences,  
UMS 3610, CNRS/ENS

Localisation du Centre documentaire : 29, rue d'Ulm, 75005 Paris

Adresse postale : ENS, 45, rue d'Ulm, 75005 PARIS

Tél. : 01 44 32 29 57

[nathalie.queyroux@ens.fr](mailto:nathalie.queyroux@ens.fr)

<http://www.bib.ens.fr/CAPHES.261.0.html>

*Rapport établi par Nathalie Queyroux, responsable du Centre documentaire*

### Contexte général

Le Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Édition des sciences (CAPHÉS) a été créé le 15 octobre 2003 sous la forme d'une Unité Mixte de Service (UMS 2267) du CNRS résultant de l'élargissement de l'Unité Mixte de Service « Acta » (2001-2004), sous la direction de Michel Blay. Cette unité dépendait de quatre tutelles : le CNRS, l'ENS (Paris), l'EHESS et la Fondation « Pour la science », mais les deux principales tutelles étaient le CNRS, qui fournissait les personnels, et l'ENS, qui hébergeait l'équipe dans ses locaux au 29 rue d'Ulm.

En janvier 2010, le CAPHÉS est devenu une composante du CIRPHLES – Centre International de Recherche en Philosophie, Lettres, Savoirs (USR 3308, Unité de Service et de Recherche du CNRS, en partenariat avec l'École normale supérieure de Paris), sous la direction de Claude Debru. Lors de cette fusion, le projet scientifique, les missions et les conditions d'hébergement de l'équipe sont restés inchangés. Le CIRPHLES n'ayant pas demandé à être reconduit, dans la mesure où certaines de ses composantes souhaitaient rejoindre un autre projet scientifique<sup>1</sup>, le CNRS, en accord avec l'ENS, a reconduit le CAPHÉS en unité indépendante sous la direction de Mireille Delbraccio. C'est ainsi que depuis janvier 2014, il est redevenu une Unité Mixte de Service (UMS 3610) avec un projet élargi : un renforcement de son animation scientifique, d'une part ; et un volet d'activité élaboré et porté par son Centre documentaire intitulé « Archives de la recherche »<sup>2</sup>.

### I. Les locaux du Centre documentaire du CAPHÉS

La grande salle de lecture du 29 rue d'Ulm de l'ex-INRP (affectée au CAPHÉS en 2003 lors de sa création par convention) ayant fait l'objet d'une nouvelle affectation par Marc Mézard en mai 2013, il a fallu chercher une structure publique acceptant le don du mobilier qui avait été acheté par le CNRS fin 2009 pour meubler cet espace qui devait être l'autre salle de lecture du CAPHÉS – banque de prêts, tables de lecteurs et de consultation de l'OPAC, rayonnages double face permettant d'accroître le métrage linéaire de 165 mètres. Cela s'est avéré très difficile, dans la mesure où le CNRS n'avait pas de solution toute faite pour régler ce type de problème. Le CAPHÉS a fini par trouver une équipe du CNRS localisée à Orléans intéressée par ce mobilier. De cette manière, ces meubles neufs ont pu échapper à la destruction qui était inévitable si aucune solution n'avait été trouvée.

---

<sup>1</sup>. Elles font partie depuis janvier 2014 de l'USR-3608, République des Savoirs, sous la direction d'Antoine Compagnon.

<sup>2</sup>. Ce volet sera développé au point VIII.

En juin, un dégât des eaux s'est produit dans la réserve des livres les plus précieux du CAPHÉS au sous-sol. Ses causes n'ont pas été établies de manière certaine (des fortes pluies associées à un problème relatif aux bouches d'évacuation d'eau dans la cour ?). Fort heureusement, l'eau s'est arrêtée de monter juste en dessous de l'étagère la plus basse des rayonnages. Aucun dommage n'a été à déplorer. Le Service Patrimoine est intervenu très efficacement pour aspirer l'eau. Des travaux sont à prévoir dès que les murs auront séchés, car certains murs restent humides. Pour limiter ce problème, la totalité des ouvrages et archives qui se trouvaient dans cette réserve ont été déménagés en juillet et distribués dans d'autres parties des magasins. Il serait souhaitable qu'une étude de ce local et que des travaux soient entrepris rapidement, parce que cette réserve de 172 mètres linéaires est logeable et les espaces dédiés aux archives dans les magasins dédiés au CAPHÉS sont à présent saturés.

Enfin, en octobre, les fenêtres de la salle de lecture ont été remplacées par des fenêtres à double vitrage pour diminuer les nuisances sonores provenant des travaux du 24 rue Lhomond. Les fenêtres de la salle de lecture étaient vétustes et laissaient passer l'air extérieur ainsi que la fumée des cigarettes des fumeurs stationnant sous les fenêtres. Par conséquent, ce changement a été une bonne nouvelle. Il a impliqué que l'équipe bâche l'intégralité des rayonnages pour protéger les livres et que les lecteurs soient accueillis pendant une semaine par la Bibliothèque de sciences expérimentales, le temps que le ménage (pris en charge par le Service Logistique) soit fait après travaux.

## **II. Les Ressources humaines**

En 2014, l'équipe du Centre documentaire est constituée de trois personnels du CNRS, titulaires à temps plein – deux Assistants Ingénieurs, David Denéchaud et Florence Neveux, et un Ingénieur de Recherche, Nathalie Queyroux, responsable de l'équipe et du projet scientifique.

Dans la perspective d'une reconversion professionnelle, Florence Neveux est partie en congé formation fin septembre 2013 jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2014. Elle n'a pas réintégré l'équipe à son retour en juin et a muté dans une autre unité CNRS à partir du 1<sup>er</sup> septembre.

Par conséquent, le Centre documentaire a fonctionné pendant toute l'année 2014 avec deux personnels seulement, ce qui a rendu le service public de 39h par semaine difficile à assurer, dans la mesure où l'essentiel des collections se trouvent en magasin, ce qui implique que l'équipe soit quotidiennement composée au minimum de deux personnels (l'un pour assurer l'accueil et la surveillance de la salle pendant que l'autre va chercher les documents en magasin). Il a fallu demander de l'aide à des collègues d'autres équipes pour pouvoir rendre le service : collègues du CAPHÉS attachés à d'autres missions, collègues du RISC et collègues de la Bibliothèque de Sciences Expérimentales. Qu'ils en soient ici tous remerciés. Cette organisation au coup par coup, reposant sur la bonne volonté des uns et des autres, n'est absolument pas satisfaisante.

## **III. Les Formations**

Chaque année, en juillet, le CNRS demande au Correspondant Formation de chaque unité de produire un Plan de Formation pour l'Unité (PFU). Chaque membre de l'équipe exprime alors ses souhaits de formation. Au Centre documentaire, la responsable reçoit les souhaits de ses collègues et élabore un plan de formation pour chacun en fonction des besoins du service. L'absence de Florence Neveux a induit pour l'équipe une diminution drastique du volet formation pour éviter les absences afin d'assurer le service public.

En 2014, pour compléter leur information, David Denéchaud s'est inscrit au groupe PIN (Pérennisation des Informations Numériques, association Aristote) et Nathalie Queyroux a souscrit une adhésion à l'Association des Archivistes Français dans la section Aurore (dédiée à l'Enseignement supérieur et à la recherche).

#### **Formations/journées professionnelles de David Denéchaud :**

« Logiciel de traitement de l'image GIMP » (URFIST, 1 journée)

« Comprendre le Web de données » (Médiadix, 1 journée)

« Métadonnées et confiance : quelles normes pour les échanges entre communautés ? » (AFNOR CN46 / BnF, 1 journée)

Conférence annuelle du Conseil International des Archives, Section des archives des Universités et des institutions de recherche (ICA/SUV) : « Archives et données de la recherche. Pourquoi ? Comment ? » (3 jours et demi).

Réunion du groupe PIN (Pérennisation des Informations Numériques, association Aristote, 1 jour).

#### **Formation de Florence Neveux :**

Congé formation de septembre 2013 à fin mai 2014, à l'Université Paul Valéry Montpellier III : Master 2 en Sciences du langage, spécialité « Gestion des connaissances, formations et médiations numériques », parcours « Ingénierie des dispositifs et des formations numériques », en enseignement à distance.

#### **Formations/journées professionnelles de Nathalie Queyroux**

Formation en interne dédiée à l'équipe de Direction du SCD : « Numérisation » (2 jours).

Formation de formateur en interne à l'utilisation de Zotero (1/2 journée).

Journée du Réseau CALAMES organisée par l'ABES (1 journée).

#### **Formations dispensées par le personnel du Centre documentaire**

Le Centre documentaire a accueilli deux stagiaires dans le cadre du dispositif de Pôle Emploi, « Évaluation en Milieu du Travail » : Valentin Noël et Élodie Molières, chacun en recherche d'emploi en bibliothèque, ont été formés au catalogage dans le SUDOC en 80 heures chacun. Les stagiaires ont ainsi par leur présence renforcé l'effectif de l'équipe.

#### **IV. Les Dépenses financières**

Le Centre documentaire ne dispose pas d'une enveloppe budgétaire annuelle prédéfinie. Ses besoins sont évalués au fur et à mesure de l'année et satisfaits en fonction de l'enveloppe globale dont dispose l'unité. Dans ces conditions, les opérations très coûteuses de conservation curative ne sauraient être satisfaites.

Dépenses totales consenties par l'unité pour 2014 : 8 347,08 euros.

Dépenses sur le budget CNRS 2014 : 2 012,04 euros

Stockage meubles pour la grande salle de lecture : 300,00

Matériel de conservation (boîtes d'archives) : 840,00

Aspirateur pour les livres : 495,60

Fourniture pour l'étiqueteuse : 291,44

Inscription colloque : 85,00

Dépenses sur le budget ENS : 2 036,04 euros

Transfert de collection (fonds E. Kahane) : 696,00

Matériel de conservation (chemises et sous-chemises) : 1 141,20  
Abonnement à un périodique : 141,00  
Réexpédition du déshumidificateur en panne : 57,84

Dépenses pour les acquisitions sur la dotation budgétaire du LabEx TransferS dédiée à la documentation : 4 299 euros

## **V. Lectorat et consultation des documents**

Pour l'année 2014, le nombre de lecteurs a légèrement augmenté et le nombre de communications de documents s'est accru.

Les mois où le Centre documentaire a été le plus fréquenté ont été : janvier, mars, juin, septembre, octobre, novembre.

Les fonds les plus consultés sont les mêmes que ceux de 2013 : le fonds Georges Canguilhem vient en premier, puis le fonds Claude Debru, enfin, le fonds du Centre International de Synthèse. Tous les fonds d'archives inventoriés et mis en ligne dans CALAMES ont été consultés en 2014. On constate une sensible augmentation dans l'utilisation de CALAMES par la communauté scientifique.

## **VI. Le Bilan concernant les collections**

### **Politique documentaire**

Le Centre documentaire du CAPHÉS n'est pas une bibliothèque d'unité CNRS chargée de réunir une documentation thématique liée à une/des équipe(s) de recherche. Appartenant à une unité de service, il est régi par un projet scientifique original qui consiste à **rassembler des fonds** déjà existants en histoire et philosophie des sciences. Il s'agit donc d'une mission patrimoniale associée à une action de valorisation scientifique. La politique documentaire menée depuis 10 ans consiste à réunir des fonds selon trois axes : l'histoire des sciences du vivant, avec un prolongement vers l'histoire de la médecine ; l'histoire des sciences physiques, avec un prolongement vers la chimie ; la politique de la science. Par conséquent, chaque nouveau fonds fait l'objet d'un choix raisonné en fonction de la manière dont il va s'articuler avec les fonds déjà collectés<sup>3</sup>.

### **Les fonds en 2014**

**L'équipe d'Histoire de l'Éducation du LARHRA** (UMR 5190, CNRS/ENS Lyon), dirigée par Philippe Savoie et installée à l'ENS de Lyon, a souhaité reprendre plusieurs titres de périodiques (soit 25 mètres linéaires) qu'elle avait déposés au CAPHÉS dans le cadre d'un partenariat. En effet, les collections qui étaient des doubles de celles qui étaient à Lyon se sont avérées en meilleur état. Il reste au CAPHÉS quelques titres et les archives faisant toujours l'objet d'un travail de recherche de la part de chercheurs vivant et travaillant à Paris.

Le partenariat autour des archives orales de l'enseignement (425 entretiens enregistrés auprès de 221 témoins différents)<sup>4</sup>, sous la responsabilité de Pierre Mignaval, se poursuit. Les archives sont consultées dans la salle de lecture du CAPHÉS sur un poste dédié et non plus dans un bureau de l'équipe. De cette manière, les possibilités de consultation sont étendues

---

<sup>3</sup>. Voir la liste des fonds collectés sur le site de l'unité : <http://www.caphes.ens.fr/centre-documentaire/fonds-collectes/fonds-institutionnels/article/liste-des-fonds> et <http://www.caphes.ens.fr/centre-documentaire/fonds-collectes/fonds-personnels/article/liste-des-fonds-110>

<sup>4</sup>. <http://rhe.ish-lyon.cnrs.fr/archoral/>

aux heures d'ouverture de la salle de lecture indépendamment de la présence d'un membre de l'équipe dans son bureau.

En termes d'enrichissement des collections, 2014 a vu l'arrivée de 4 nouveaux fonds et l'enrichissement de 4 fonds déjà existants.

À la toute fin décembre 2013, **Pierre Buser** est décédé. Sous l'impulsion de Claude Debru<sup>5</sup>, son collègue à l'Académie des sciences et ami, Pierre Buser avait donné une partie de sa bibliothèque de recherche au Centre documentaire en deux versements : en 2010, des ouvrages en neurophysiologie et en psychophysiologie, et à l'automne 2013, des ouvrages de sciences humaines qu'il jugeait importants. Après son décès, ses héritiers ont souhaité faire don d'ouvrages complémentaires et de dossiers d'archives.

En février, toute l'équipe du CAPHÉS a déploré la disparition de **Liliane Maury**, qui a animé avec Mireille Delbraccio, pendant une douzaine d'années, le séminaire « Philosophie et sciences humaines », soutenu par le CAPHÉS. Après une thèse sous la direction François Bresson<sup>6</sup>, elle a mené une carrière de chercheur au CNRS dans le domaine de l'histoire de la psychologie, en particulier la psychologie de l'enfant. Elle a également enseigné à l'Université Paris XIII. Après sa disparition, un ensemble d'ouvrages significatifs dans le cadre de son séminaire et appartenant à sa bibliothèque personnelle sont venus rejoindre le fonds du Centre documentaire (soit 189 titres), les dossiers d'archives relatifs au séminaire également. Ils témoignent de l'activité fidèle de Liliane Maury au sein du CAPHÉS.

Jean-Pierre Kahane (mathématicien, historien des sciences, membre de l'Académie des sciences) a souhaité confier au CAPHÉS les archives de travail et une partie de la bibliothèque de son père, le biochimiste, **Ernest Kahane**, fonds qui se trouvait dans la maison de famille à Orveau (Essonne). À l'arrivée du fonds en juillet, il a fallu le dépoussiérer, en particulier les dossiers d'archives qui avaient passés de longues années dans un grenier. Ce fonds s'inscrit parfaitement dans les collections déjà collectées. En effet, déployant son activité scientifique dans un champ dont il a été l'un des promoteurs, la biochimie, Ernest Kahane (1903-1996) a manifesté un grand intérêt pour l'histoire des sciences, en menant des recherches notamment sur Lavoisier, Boussingault, Pasteur, Claude Bernard ou encore Parmentier. Il vient apporter un nouvel éclairage sur des scientifiques et travaux déjà présents au CAPHÉS à travers les préoccupations scientifiques de Georges Canguilhem, René Taton et François Jacob.

Accompagnant ce fonds, Jean-Pierre Kahane a offert également le cahier de manipulations de physique de **Marcelle Wurtz**, sa mère, lorsqu'elle était étudiante à la Faculté des sciences de Paris en 1922-1923<sup>7</sup>. Ce document historique est précieux pour les spécialistes de l'histoire de l'enseignement scientifique.

Le Centre documentaire a été contacté par la fille de **René Bourion**, Marianne David, car cette dernière souhaitait donner à l'ENS des ouvrages ayant appartenu à son père. René Bourion est entré à l'ENS en 1938 en section sciences, il a présenté sa thèse<sup>8</sup> à l'Université de

---

<sup>5</sup>. Claude Debru est professeur émérite de Philosophie des sciences de l'ENS et ancien directeur du CIRPHLES. Il est rattaché au CAPHÉS le temps de son éméritat.

<sup>6</sup>. *Contribution à l'étude de la genèse des structures logiques élémentaires : l'acquisition de la notion de complément logique*. Thèse de 3e cycle en Psychologie, E.H.E.S.S., 1970.

<sup>7</sup>. Ce document est décrit dans CALAMES : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2014522175261482>

<sup>8</sup>. *Contribution à l'étude des méthodes de mesure des différences de potentiel de contact*. Paris : Masson, 1952. Thèse de Sciences physiques, Série A, 2379, n° 3251.

Paris. La Bibliothèque d'Ulm-LSH a accepté quelques ouvrages, ainsi que le CAPHÉS. Pour ce don, le Centre documentaire a dérogé à ses principes : comme il ne s'agissait pas d'un fonds destiné à rendre compte de l'activité scientifique de son producteur, mais d'ouvrages reflétant davantage les intérêts de René Bourion en dehors de son travail, une sélection a été faite parmi les ouvrages proposés : des ouvrages de botanique et d'histoire contemporaine essentiellement (environ 60 volumes). Ces ouvrages sont accompagnés d'objets scientifiques que le CAPHÉS et la Bibliothèque de Sciences Expérimentales comptent prochainement exposer dans une vitrine à l'entrée de la Bibliothèque de Sciences Expérimentales.

**Patricia Radelet-de-Grave**, historienne des mathématiques, membre actif de l'Académie internationale d'histoire des sciences, a donné au Centre documentaire une collection de tirés à part ayant appartenu à son collègue **David Speiser**, spécialiste d'histoire des mathématiques, de la mécanique et de l'optique à l'époque moderne, collection qu'elle a elle-même complétée.

**Claude Debru** a poursuivi l'enrichissement de son fonds (soit 28 volumes). Il a incité **Armelle Debru**, spécialiste d'histoire de la médecine ancienne, à faire des dons au Centre documentaire. Un nouveau fonds a été ouvert à son nom comprenant des tirés à part et des travaux universitaires.

Un don d'ouvrages provenant de la *Revue d'Histoire des Sciences* a été fait au Centre documentaire, ouvrages qui n'avaient pas trouvé de reenseurs (46 ouvrages). De même la *Revue de synthèse* a fait don d'un certain nombre de titres de périodiques et de monographies qui viennent ainsi prolonger le fonds déjà existant (7 mètres linéaires au total).

Le Centre documentaire a également reçu des ouvrages donnés par la Bibliothèque d'Ulm-LSH (environ 60 volumes).

Enfin, les **acquisitions** se sont renforcées : 118 volumes ont été acquis avec le soutien financier du **LabEx TransferS**. Ces achats prolongent des thématiques particulièrement représentées dans les fonds du CAPHÉS.

### **Traitement des fonds**

En 2014, **1 795** exemplaires ont été catalogués (dont 1 586 dans le SUDOC) et **10** titres de périodiques. Fin 2014, on peut compter **31 521** exemplaires dans le catalogue (dont 25 041 dans le SUDOC), et **611** périodiques (6 vivants et 609 morts).

Les fonds imprimés traités en 2014 ont été : une partie du **fonds de physique et chimie** déposé par le Département de chimie de l'ENS et provenant de la Bibliothèque d'Agrégation de physique-chimie (site Montrouge), le **fonds d'ouvrages de Liliane Maury** et les **acquisitions** (au fur et à mesure de leur arrivée). Si l'année 2013 avait été entièrement consacrée au catalogage des collections qui étaient en carton dans la grande salle où elles avaient été stockées le temps des travaux dans les magasins, l'année 2014 a eu comme priorité l'inventaire des archives du biologiste **Yves Bouligand** (229 boîtes d'archives). **Les documents d'archives liés aux fonds d'Odile Marcel et de Françoise Francioli** ont été traités. Pour les premiers, ils constituaient davantage un dossier documentaire consistant majoritairement en une revue de presse ; par conséquent, ils n'ont pas fait l'objet d'un inventaire d'archives proprement dit (donnant lieu à une publication dans CALAMES), mais

plutôt d'une liste thématique publiée en format PDF sur le site du CAPHÉS<sup>9</sup>. Pour les seconds, leur inventaire devrait être publié dans CALAMES courant 2015.

### **Valorisation de l'activité du Centre documentaire**

Après un article de fond publié fin 2012 concernant la création et le développement du Centre documentaire<sup>10</sup>, Nathalie Queyroux a publié un article plus synthétique paru en 2014, dans la revue du Comité pour l'histoire du CNRS, *Histoire de la recherche contemporaine* : « Le Centre documentaire du CAPHÉS : sa politique et ses fonds »<sup>11</sup>.

Nathalie Queyroux a fait une présentation publique du Centre documentaire aux participants du colloque « Psychiatrie et neurosciences », organisé par le CAPHÉS, qui s'est tenu à l'ENS, les 27 et 28 juin 2014.

Enfin, la salle de lecture du CAPHÉS a accueilli le tournage de deux entretiens d'historiennes pour le documentaire réalisé par Suzanne Chupin, intitulé *Familles en guerre* et diffusé sur France 3 en novembre dans le cadre des célébrations autour de la Guerre 14-18.

## **VII. Activités menées au sein du réseau des bibliothèques**

### **Participation aux activités du SCD**

Nathalie Queyroux a participé aux réunions de direction du SCD. Elle a été associée à la présentation des bibliothèques aux nouveaux élèves littéraires à la rentrée de septembre 2014 (répartis en 7 séances) et aux étudiants de la Sélection internationale.

David Denéchaud a été élu au Conseil documentaire du SCD pour représenter les personnels de catégorie A des bibliothèques associées.

### **Partenariats avec d'autres bibliothèques du SCD**

Les années précédentes, une aide au traitement des collections était apportée à la Bibliothèque des **Archives Husserl (UMR 8547)** et ce, depuis 2007. La Bibliothèque des Archives Husserl souffrant d'un manque de place, ses activités ont été ralenties en 2014. Une réunion de cadrage concernant l'aide à apporter à cette bibliothèque au sein du SCD a été organisée en décembre réunissant Nathalie Marcerou-Ramel, Michel Espagne (directeur de l'UMR 8547), Dominique Pradelle (directeur des Archives Husserl), David Schreiber (Bibliothèque Ulm-LSH) et Nathalie Queyroux. Il a été décidé notamment que le CAPHÉS continuerait d'assurer le catalogage des monographies et que la Bibliothèque d'Ulm-LSH aiderait cette bibliothèque dans ses acquisitions et ses opérations de désherbage. 33 ouvrages ont été catalogués fin 2014.

En raison du congé formation d'Anne Schmid, Responsable de la Bibliothèque d'Agrégation de physique-chimie (Montrouge), la collaboration autour du traitement du **fonds Georges Bram** ne s'est pas poursuivie en 2014. Les ouvrages à partir de 1970 seront valorisés à Montrouge ; les ouvrages antérieurs sont actuellement déposés dans les magasins du CAPHÉS en attente d'une affectation définitive et de traitement.

---

<sup>9</sup> [http://www.caphes.ens.fr/IMG/file/O-Marcel-Revue\\_de\\_presse\\_documentation.pdf](http://www.caphes.ens.fr/IMG/file/O-Marcel-Revue_de_presse_documentation.pdf)

<sup>10</sup>. Nathalie Queyroux, « Un nouveau centre de documentation en histoire et philosophie des sciences : le CAPHÉS », dans *Archives internationales d'histoire des sciences*, vol. 62, n°169, 2012 (décembre), p. 785-809.

<sup>11</sup>. *Histoire de la recherche contemporaine*, t. 3, 2014, n° 2, p. 180-184.

Les collections du **RISC (Relais d'Information des Sciences de la Cognition, UMS 3332, CNRS-ENS)** étant entrées dans le catalogue commun des bibliothèques de l'ENS, il était nécessaire de leur permettre de se déployer sur des rayonnages afin qu'elles soient accessibles pour le prêt aux lecteurs. Le RISC ne disposant pas de locaux, le CAPHÉS a proposé d'héberger ses collections dans ses magasins en attendant que cette structure documentaire dispose de ses propres rayonnages à l'ENS. Une convention interne au SCD a été rédigée par Nathalie Marcerou-Ramel, directrice du SCD, qui a été signée entre les deux parties en octobre. Cette convention court jusque fin septembre 2015. S'il est nécessaire de la prolonger, un avenant sera alors rédigé.

### **VIII. Axe « Archives de la recherche à l'ENS »**

La direction de l'ENS a exprimé le souhait de voir valoriser les archives de ses enseignants-chercheurs déposées dans ses unités de recherche et a demandé au CAPHÉS son expertise et sa collaboration. Ainsi, le projet de recréation du CAPHÉS comporte un nouvel axe d'activité nommé « Archives de la recherche à l'ENS » porté par le Centre documentaire.

Une préfiguration de ce nouvel axe avait été mise en œuvre au dernier trimestre 2013 autour des archives de Jean Hyppolite conservées à la Bibliothèque d'Ulm-LSH à la demande du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine (CIEPFC). Le CIEPFC ayant obtenu un financement de la Fondation Singer-Polignac pour valoriser ce fonds, le Centre documentaire avait proposé de prendre en charge son inventaire. Valentin Noël avait été recruté sur un CDD de 2 mois, auquel le CAPHÉS avait ajouté deux autres mois. Au terme de ce contrat, l'inventaire avait été encodé en EAD dans CALAMES. Valentin Noël n'ayant pas disposé du délai nécessaire à la relecture de son travail en un délai aussi court, Nathalie Queyroux s'en est chargée au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Cela a demandé un certain temps car ce fonds comprend une correspondance volumineuse (plus de 1 200 correspondants) ce qui a nécessité de nombreuses recherches (identification des correspondants). Le fonds a été restitué à la Bibliothèque d'Ulm-LSH début avril accompagné d'une note explicative. L'inventaire était alors prêt pour être publié. Il l'a été courant 2014 par les soins des collègues de la Bibliothèque d'Ulm-LSH.

La valorisation des données de la recherche de l'ENS a trouvé sa première mise en œuvre auprès de l'**UMR d'archéologie, Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident (AOROC, UMR 8546)**, abritant de très nombreuses archives, dont celles de Syrie et d'Afghanistan. Dans la mesure où un certain nombre de participants à la fouille d'Aï Khanoum (Afghanistan) pouvaient s'impliquer ou être encore contactés, le traitement des archives de cette fouille a été envisagé.

Pour ce faire, le Centre documentaire du CAPHÉS et AOROC ont rédigé un projet pour demander le soutien du Labex TransferS. La Direction de l'ENS et le Labex se sont alors associés pour financer le traitement du fonds d'archives par Valentin Noël (encadré par Nathalie Queyroux du CAPHÉS), la publication d'une plaquette commémorant les 50 ans de la découverte de la fouille et, enfin, une exposition de certaines pièces d'archives appartenant au fonds. Guy Lecuyot, archéologue de l'équipe d'AOROC, a guidé Valentin Noël pour le traitement des archives, conçu et coordonné la plaquette et l'exposition.

À la suite des recherches menées entre 1964 et 1978 sur le site d'Aï Khanoum (Afghanistan) sous la direction de Paul Bernard, et interrompues en raison des événements politiques de cette période, la majeure partie des archives accumulées sur le terrain au cours de ces années a été rapatriée en France et a trouvé refuge au laboratoire d'archéologie de l'ENS. Elles ont été

réparties dans plusieurs meubles à plans dans « l'archéo-chapelle » (dans les locaux d'AOROC) et dans deux armoires de deux caves du 45 rue d'Ulm.

Au départ de ce projet, il a été évident qu'il fallait regrouper les archives en un seul lieu : une armoire a été acquise par AOROC et installée dans « l'archéo-chapelle ». Un rendez-vous a été organisé avec les archivistes de la Maison Archéologie et Ethnologie René Ginouvès (Nanterre). Aurélie Montagne-Borras et Louise Corvasier ont reçu Guy Lecuyot et François Ory d'AOROC, Valentin Noël et Nathalie Queyroux. Elles leur ont fait visiter leur service et ont partagé leur expérience dédiée aux archives de l'archéologie.

Les archives concernant Aï Khanoum ont tout d'abord fait l'objet d'un récolement complet, première opération à entreprendre pour le traitement d'un fonds. Le récolement a fourni toutes les informations nécessaires à l'achat du matériel de conservation adéquat : boîtes, classeurs pour diapositives et chemises en carton neutre, pochettes et rouleaux en polypropylène pour les photographies et les pellicules, pour opérer le reconditionnement du fonds, condition *sine qua non* de sa conservation sur le long terme.

Après le récolement, une réflexion a été menée sur le plan de classement. Un plan par type de documents a finalement été préféré à un plan dans l'ordre des chantiers, ce dernier impliquant un recours trop massif aux « fantômes » (repères qui remplacent dans la boîte d'archives un document absent parce que rangé ailleurs), et sans doute une manipulation inutile du fonds. Par conséquent, un plan de classement respectueux des documents et plus commode à l'usage a été adopté<sup>12</sup>. En effet, une fouille génère des documents multi-supports : des carnets et dossiers de fouilles, des plans, des diapositives, des photographies, des fiches d'objets, autant de supports spécifiques qui justifient pour être conservés de la meilleure façon de rester regroupés. Les plans sont restés dans le meuble à plans, mais ils ont été triés et classés.

Le temps a manqué pour la mise en ligne de l'inventaire dans CALAMES, objectif initial de ce traitement d'archives pour en garantir une visibilité optimale pour la communauté scientifique. Cependant, tout est prêt pour qu'en un mois ou deux maximum, cette dernière phase du projet soit accomplie.

Le traitement documentaire des archives de la fouille d'Aï Khanoum a permis de sensibiliser la communauté des archéologues à sa production d'archives et à leur devenir : collecte, conservation, cotation, communication des documents, tous les aspects de l'archivistique ont été ainsi abordés et des réunions de concertation ont eu lieu avec le directeur de l'équipe, Stéphane Verger. Le traitement du fonds a montré tout d'abord que l'un des piliers de l'archivistique est le principe de provenance : il ne pouvait s'agir du fonds Aï Khanoum, mais bien du **fonds Paul Bernard**, qui, en tant que directeur de la fouille, est désigné comme le producteur du fonds. Ensuite, le traitement a permis de mettre en évidence que la collecte devait être terminée pour rédiger l'inventaire d'un fonds : des documents ont été trouvés dans un carton dans un bureau libéré par un chercheur, d'autres chercheurs sont venus enrichir le fonds à partir de dossiers gardés à leur domicile. Ensuite, une réflexion concernant la cotation a été menée et il est apparu qu'il fallait préférer un système simple et facilement reproductible à un système de cote très long. En effet, il est nécessaire de savoir distinguer entre l'ordre intellectuel du classement et l'emplacement physique des documents et de construire un système de cotes à partir de ce second critère, une cote servant à localiser un document pour le communiquer, l'inventaire restituant, quant à lui, le document dans son contexte

---

<sup>12</sup>. Le service des archives de la MAE a d'ailleurs fait le même choix.

intellectuel. Enfin, lorsqu'un fonds est classé il est important que ce soit une personne avertie au sein de l'équipe qui en assure la communication auprès des chercheurs intéressés.

Le traitement documentaire a permis la mise en valeur de ces données de la recherche par la conception de la plaquette commémorant les 50 ans de la découverte de la fouille et par l'organisation de l'exposition présentée au public du 3 au 29 novembre dans le hall d'entrée du 45 rue d'Ulm, et du 17 au 29 novembre dans la Salle historique de la Bibliothèque d'Ulm-Lettres et Sciences humaines.

La plaquette, intitulée *Il y a 50 ans... la découverte d'Aï Khanoum : 1964-1978, fouilles de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA)*, a été publiée chez De Boccard. Elle réunit des textes d'Henri Paul-Francfort, Frantz Grenet, Guy Lecuyot, Bertille Lyonnet, Laurianne Martinez Sève et Claude Rapin, une riche illustration en couleur, des cartes et une bibliographie.

L'exposition, organisée sous la responsabilité scientifique de Guy Lecuyot assisté de Valentin Noël<sup>13</sup>, a présenté les documents organisés par chantier : les fortifications, le palais, le temple à redans, le gymnase, le théâtre, l'habitat, les petits objets. Les archives ont été sélectionnées pour rendre compte d'une part de la vie de chantier et des découvertes archéologiques de première importance faites lors de cette fouille, mais aussi de la variété des documents présents dans les archives. Cette exposition a connu un vif succès : à l'inauguration du 17 novembre, la communauté des archéologues s'est mobilisée en nombre pour venir découvrir les pièces exposées. Après Marc Mézard, Directeur de l'ENS et Stéphane Verger, Directeur de l'UMR-AOROC, Paul Bernard a reçu la plaquette publiée en son honneur et a pris la parole pour insister notamment sur l'importance du travail en équipe pour les archéologues et celle de la valorisation des données produites. L'exposition a été honorée de la visite de l'Ambassadeur d'Afghanistan.

## **IX. Objectifs et projets pour 2015**

En 2015, en raison de l'effectif toujours très réduit de l'équipe – la mutation de Florence Neveux a fait perdre un poste à l'équipe –, le volet formation devra rester très modeste.

L'équipe du Centre documentaire poursuivra le traitement des fonds non encore traités. Il se concentrera sur le traitement et la valorisation du fonds Yves Bouligand, notamment en organisant une journée d'étude en collaboration avec Michel Morange (Centre Cavaillès, USR 3608-République des savoirs) associée à une exposition des dessins d'Yves Bouligand dans la salle historique de la Bibliothèque d'Ulm-LSH.

L'élaboration de la politique d'acquisition se poursuivra en fonction des demandes des usagers (les doctorants travaillant très régulièrement sur place) et des thématiques les plus importantes des fonds.

L'équipe du Centre documentaire cherchera à donner une suite à la valorisation des fonds des archéologues dans le cadre de l'axe « Archives de la recherche à l'ENS ».

---

<sup>13</sup>. Nathalie Queyroux s'est chargée, avec le soutien du Labex TransferS, de la partie logistique concernant cette exposition (lien avec la Bibliothèque d'Ulm-LSH, sélection et commande de matériels d'exposition, organisation du cocktail d'inauguration, participation au mailing d'invitation, frappe du texte des cartels, installation et désinstallation de l'exposition).

À l'échelle du SCD, les partenariats existants devraient se poursuivre. En outre, une concertation avec la Directrice de la Bibliothèque de sciences expérimentales pourra avoir lieu pour réfléchir à des partenariats possibles entre les deux équipes notamment sous la forme d'actions de valorisation des fonds scientifiques conservés dans les deux bibliothèques. Un rapprochement entre ces deux structures documentaires, localisées toutes deux au 29 rue d'Ulm, est tout à fait souhaitable.